



EDITORIAL

A la veille du Congrès National des étudiants du P.S.U., il semble nécessaire de faire l'analyse de la réapparition et du renforcement constant de l'organisation qui concrétise en milieu étudiant le courant d'alternative socialiste.

Cette situation est le résultat de la conjonction de la démarche de trois groupes étudiants aux motivations politiques proches, voire complémentaires.

- Le premier groupe est celui des syndicalistes U.N.E.F. Il est incontestable pour les militants et les responsables syndicaux que l'organisation syndicale étudiante était limitée dans ses analyses politiques et dans son intervention en milieu étudiant. Ils sentent la nécessité de prolonger politiquement leur action syndicale ; ils veulent poser à fond les problèmes des rapports entre université et capitalisme, ce que l'U.N.E.F. ne pouvait accomplir que d'une manière imparfaite et surtout parcellaire. Tout cela les conduit à s'intégrer à une organisation politique ; mais pour eux cette recherche ne peut se réaliser qu'en dehors des appareils politiques traditionnels.

- Le deuxième groupe est celui des étudiants chrétiens qui à l'heure actuelle désirent intervenir sur les problèmes de lutte entre capitalisme et socialisme ; avec un courant plus large de la pensée chrétienne, ils remettent en cause l'attitude traditionnelle des différentes Eglises, voire le caractère timoré de l'Aggiornamento conciliaire ; ils entendent mener la lutte pour le Socialisme aux côtés de la classe ouvrière.

- Le troisième groupe qui doit attirer notre attention, car en constante évolution, est celui des étudiants communistes qui avaient donné pendant la guerre l'Algérie un nouveau visage à l'U.E.C.

Depuis plusieurs mois, on peut affirmer que la campagne présidentielle n'a pas permis une discussion générale en milieu étudiant des problèmes posés par "les voies de passage au Socialisme en pays capitaliste développé". La reconstruction prioritaire du Mouvement E.S.U, l'immobilisme de l'U.E.C. résultant d'une bataille d'appareil au sommet, ont été des freins à une recherche sur la stratégie que le Mouvement Socialiste doit mettre en avant.

- La recherche d'ailleurs ne peut être le fait des seuls E.S.U. : il est urgent que les divers courants de la gauche socialiste, favorables à une telle recherche commune sur les problèmes de lutte

entre Socialisme et Capitalisme, travaillent désormais ensemble. Pour le faire, il est souhaitable d'éviter la dispersion de nos efforts à travers la création de multiples organisations.

Nous devons avoir si possible des initiatives publiques communes, par exemple contre l'impérialisme américain sur la situation internationale, la guerre au Vietnam, sur la presse.

Nous devons développer en commun nos analyses sur le capitalisme, sur la situation du Mouvement ouvrier et socialiste, et surtout sur la stratégie à opposer au Gaullisme.

Le Mouvement socialiste doit se placer résolument sur le chemin de la transformation de la société dans les conditions présentes de la lutte.

La lutte pour le Socialisme, c'est fondamentalement, dès maintenant, dans des conditions spécifiques la lutte pour le contrôle des travailleurs sur l'économie et la politique du pays.

Le Parti Communiste français continue de proposer de lutter pour "une étape démocratique", "un retour à une démocratie véritable" ; nous disons nous que l'idéologie démocratique est celle qui nous a été transmise par la tradition radicale et social-démocrate et que les marxistes ont toujours définie: "libérale démocratique" ou "démocratique bourgeoise".

Cette idéologie s'est révélée de jour en jour de plus en plus fausse face à l'évolution socio-économique des pays européens qui rend illusoire toute réforme de type libéral et parlementaire qui ne s'appuie sur un bouleversement profond des pôles de domination économique. Nous n'accepterons jamais un programme qui refuserait de remettre en question d'emblée le système capitaliste.

Tel est le sens de la bataille que nous devons mener dans les prochains mois, qui permettra par ailleurs de renforcer sur des bases solides l'amorce d'unité qui est intervenue lors des élections présidentielles : la lutte pour un programme commun d'alternative socialiste.

Jean-Claude GILLET

 Secrétaire National Étudiant

Tribune Étudiante

Mensuel des étudiants du Parti Socialiste Unifié.

Nelle série. Janvier 1966 N° 2

Page 3